



DÉCHIFFRER
LE PATRIMOINE

Mandray

CIRCUIT HISTORIQUE

Mandray

Architecture et décoration des fermes de Mandray



Créé au VII^{ème} siècle comme annexe au Monastère de Saint-Dié, le village de Mandray eut une période de prospérité qui ne s'acheva qu'avec les calamités du XVII^{ème} siècle. En 1710, il ne compte plus que 109 habitants.

Alors que la région se tournait vers une activité industrielle, Mandray conserva et accrut son activité agricole au point de devenir le grenier des agglomérations voisines. En 1847 la commune accueille 1410 habitants.

Son habitat, comme celui de la région de Saint-Dié, est essentiellement regroupé en hameau au fond des vallées et dispersé à flanc de coteaux.

Aujourd'hui le village compte 600 habitants et 105 fermes dont nous vous proposons de découvrir les plus intéressantes.

LA BASSE MANDRAY : 1 H (POINTS 1 À 13)

DE LA SCIERIE À LA HAUTE MANDRAY :

EN VOITURE OU À PIED (POINTS A À C)

LA HAUTE MANDRAY : 45 MN (POINTS 1 À 13)

PLANS SUR LE RABAT

VISITES GUIDÉES

Des visites guidées du village sont possibles pour les groupes sur réservation. Prévoir une durée de 3 à 4 heures. Pour tous renseignements contactez l'association «Le Haut-Fer» tél : 03 29 50 06 73

SOMMAIRE

Aperçu historique	4
Lexique	5
Décoration symbolique	6
Les fermes de la Basse Mandray	8
De la scierie à la Haute Mandray	14
Les fermes de la Haute Mandray	15
Prolongements	17
Expositions de pierres sculptées à l'intérieur du haut-fer	18

REMERCIEMENTS

aux personnes qui ont bien voulu nous aider au cours de nos recherches et en particulier à :

Armand HOUILLON

Daniel GRANDIDIER, conservateur du musée de Saint-Dié

Mireille BOUVET, conservateur régional de l'Inventaire régional de Lorraine, DRAC

Jacques Guillaume, chercheur à l'Inventaire

et les habitants de Mandray

Claude Guillot pour ses illustrations

Jean-Yves Henry pour ses photographies

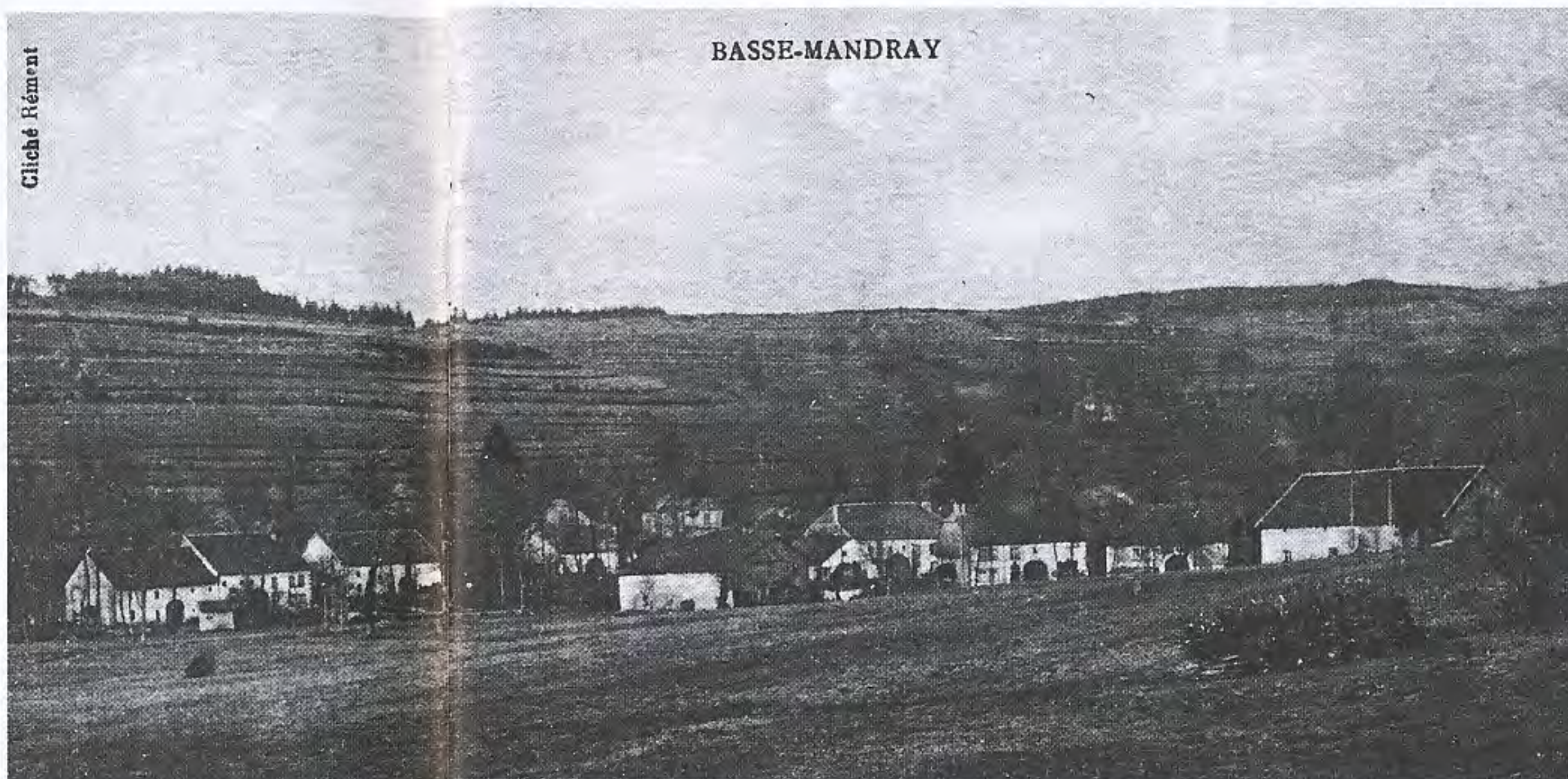
SOURCES

Jean HURSTEL, les portes à linteaux sculptés de la région de Saint-Dié, Art populaire de la France de l'Est - ISTR - 1969

Claude JANEL et Janine BALLAND, Déodatie L'ancien monde, Gérard LOUIS - 1993

Le Charri : bulletin trimestriel de l'association Maisons paysannes des Vosges

Etude de l'habitat rural du canton de Fraize, inventaire régional de Lorraine



• La Basse Mandray au début du siècle.
Collection Jean-Luc Diter

MANDRAY AU SIECLE DERNIER.

Lors de la visite du village, il faut s'imaginer le paysage du 19^{ème} siècle. Si aujourd'hui la moitié de la surface de la commune est boisée, vers 1845 en pleine période de prospérité, les terrasses cultivées remontaient jusqu'au sommet des coteaux et cette étendue était parsemée de 305 fermes. L'occupation du sol était inversée : une petite moitié de terres labourées ou de jardins, un quart de prés et seulement un quart de bois !

On y cultivait le blé, le seigle, l'orge, l'avoine, la pomme de terre, le chanvre, le lin mais aussi la vigne.

On y exploitait la pierre à chaux, un tissage employait quarante-six ouvriers et une trentaine de métiers à domicile servaient à confectionner des stores. Il y avait quatre moulins hydrauliques à farine.

Aperçu historique

L'histoire de Mandray est liée à celle de Saint-Dié. En 669 saint Déodat fonde le monastère de Saint-Dié à l'emplacement de l'actuelle cathédrale, dix ans plus tard il crée dix-huit annexes (ou cellules) : «...la septième cellule sous le titre encore de Saint-Jacques et de Saint-Martin fût située en un vallon assez commode pour le pasturage et pour cet égard appelé par les religieux Mandray mot grec signifiant retraite du bétail. Le ruisseau qui en découle est nommé Mandrasel et la côte la plus éminente de ce lieu Mandramont.»¹

Dès le 14^{ème} siècle, Mandray a sa mairie qui rend la justice, assure la police et prélève les impôts ; elle est sous le contrôle du Chapitre de Saint-Dié, lui même situé dans le Duché de Lorraine : «Les chanoines et chapitre de Saint-Dié ont la haute, moyenne et basse justice de toute cette mairie où il y a un maire qui connaît de toutes les causes civiles et les juge avec avis en première instance, ensuite par appel au buffet du chapitre, et à l'égard des criminelles, elles sont portées par devant leurs officiers de Saint-Dié et toutes en dernier ressort à la cour.»²

Au 15^{ème} la Mairie de Mandray comprend la Basse-Mandray, la My-Mandray et la Haute-Mandray, Bénifosse, Entre-Deux-Eaux, Remémont et une partie de Fouchifol. Le 16^{ème} atteste de la présence de quatre moulins à farine sur Mandray, deux à la Haute-Mandray, un à la Nold et le plus ancien (acte de vente daté de 1590) à la Basse, à l'emplacement du Haut-fer. Celui-ci est décrit dans un état de 1817 comme « Un moulin à farine composé d'une maison d'habitation, d'une paire de meules avec pilon à chanvre, huilerie, tous les agrès ...»

Le milieu du 17^{ème} siècle est une suite de calamités dues à la guerre de Trente ans : 1631-1632 peste et famine, 1632-1639 invasion des suédois, 1640 : retour de la peste.

En 1667, une cure distincte de celle de Fraize est érigée. En 1766 le Duché de Lorraine est rattaché à la France.

La Révolution ne laissera que peu de traces à Mandray.

1 Jean Ruyr, Sainctes Antiquitez (1634)

2. Registres de RYCE, Archives de Meurthe-et-Moselle B.297 (1706)

Mandray

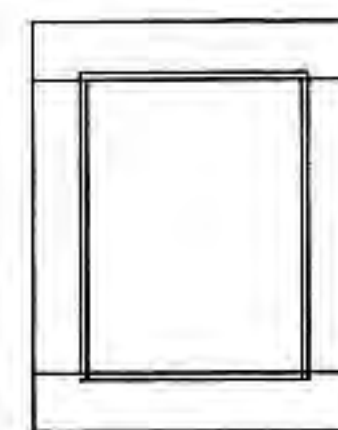
Lexique

SCULPTURES

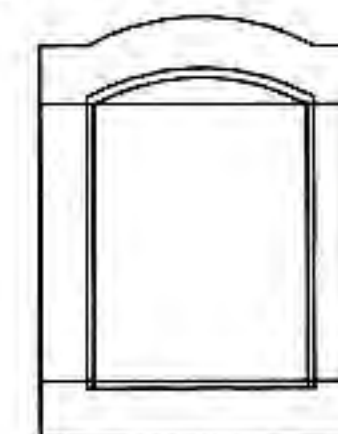
Gravure : Le décor est inscrit dans la pierre par un simple trait en creux.

Bas-relief : C'est le contour du décor qui est enlevé pour former l'arrière-plan.

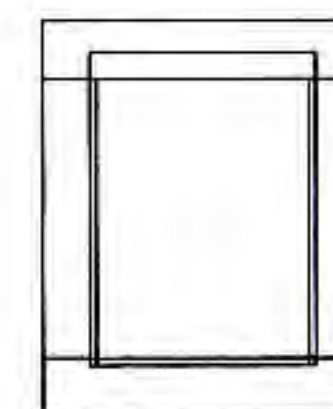
Ronde-bosse : sculpture en trois dimensions.



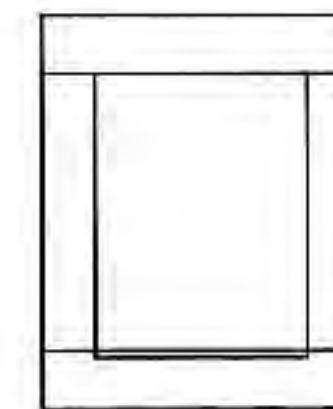
• Fenêtre à linteau droit et à feuillure de volet



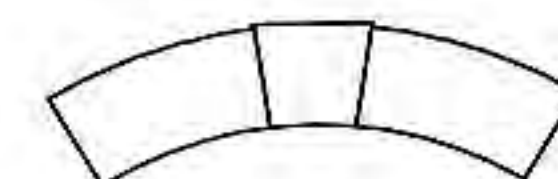
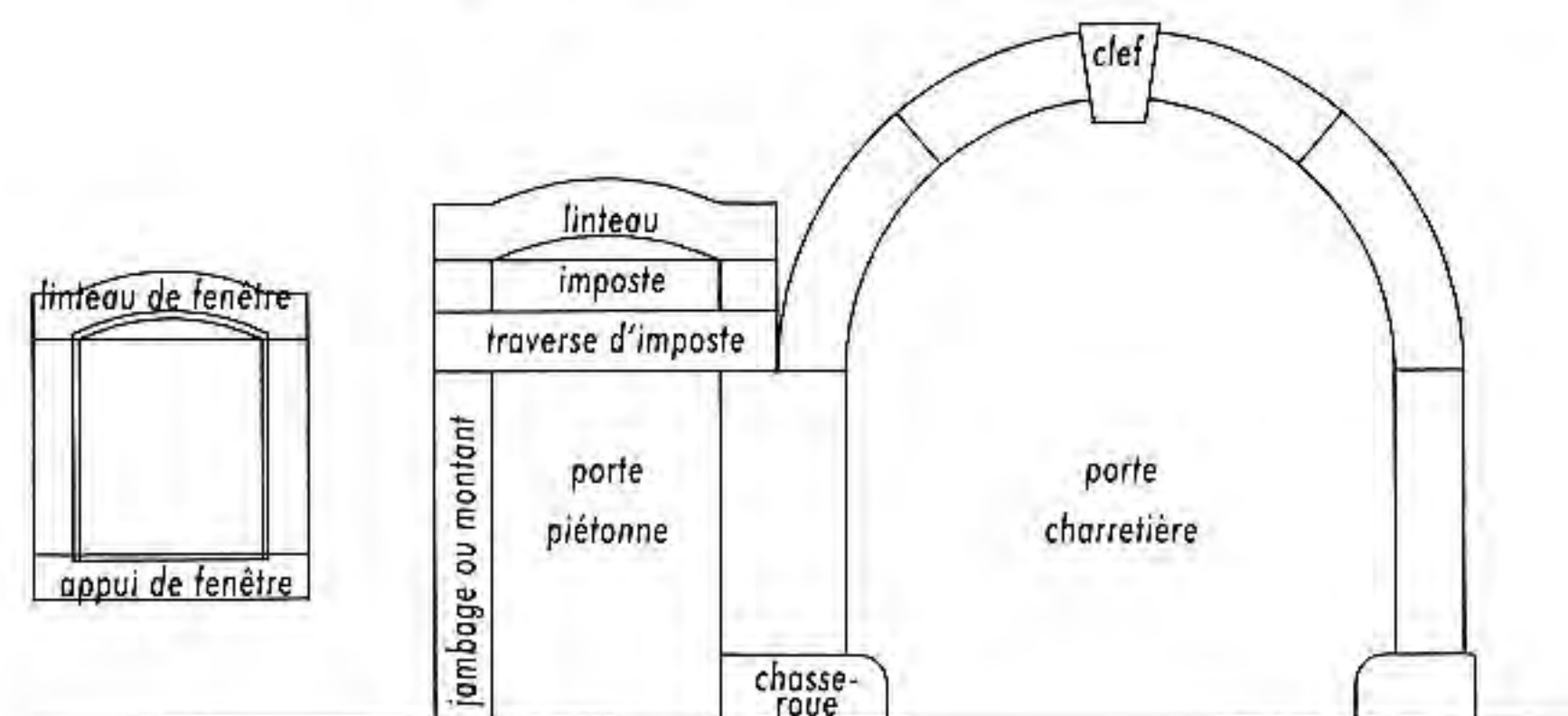
• Fenêtre à linteau délardé en chapeau de gendarme à partir de 1750



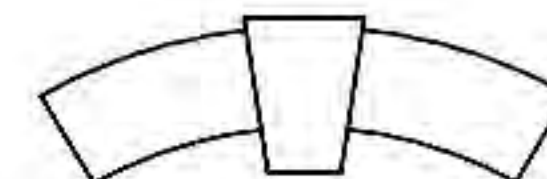
• Fenêtre à linteau délardé en cavet (1/4 de cylindre) à partir de 1820



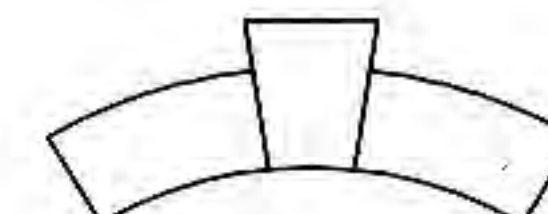
• Fenêtre à linteau droit sans feuillure, fin du 19^{ème}



• Clef



• Clef pendante



• Clef remontante

Décoration symbolique

On la trouve principalement sur la façade, quasiment toujours sur le linteau de la porte piétonne, fréquemment sur les clefs des portes charretières, plus rarement sur les jambages ou en médaillon. Si parfois on la trouve en intérieur, c'est exclusivement sur le contre-cœur de cheminée.

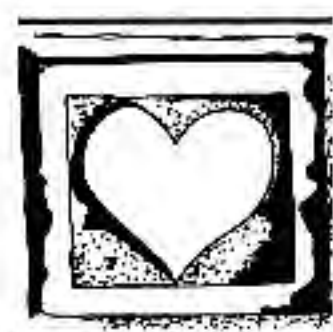


plus rarement sur les jambages ou en médaillon. Si parfois on la trouve en intérieur, c'est exclusivement sur le contre-cœur de cheminée.

• Contre-cœur de cheminée, vu du poêle, 1730

SYMBOLES DE FIDELITE

Les cœur et couronne sont les symboles les plus fréquents, ils sont généralement présents au centre du linteau de la porte et ils séparent (ou réunissent) les initiales de l'homme et de la femme. Ils sont les symboles du mariage.

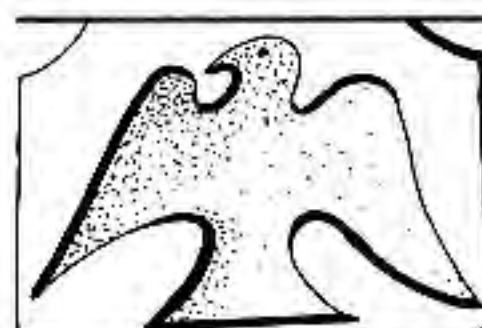


SYMBOLES POLITIQUES

Plus qu'un signe d'appartenance politique, ils sont, le plus souvent, les témoins d'une période.



• Croix de Lorraine, (1766 rattachement de la Lorraine à la France)



• Aigle impériale (1804 premier Empire)



• Fleur de lys (1815 Restauration)

Mandray

SYMBOLES RELIGIEUX

Rares sont les fermes qui n'ont pas de symbole religieux en façade...



• Niche abritant vraisemblablement une statue de la vierge, la partie supérieure est à décor de coquille.



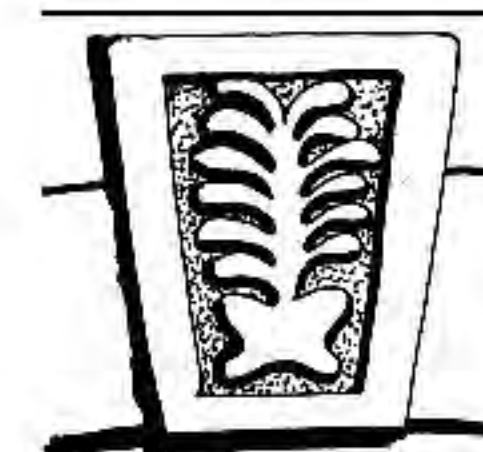
• Ostensor assorti d'une croix et encadré du monogramme du Christ (IHS : Iesus, Hominum Salvator : Jésus sauveur des hommes)



• Calice surmonté d'une hostie



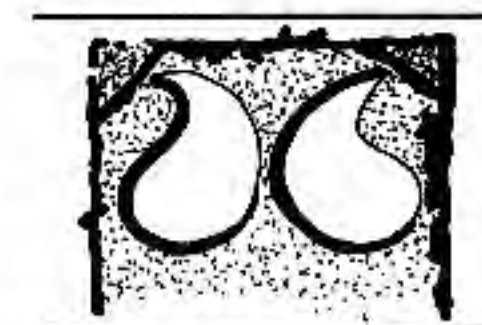
• Calice avec palme symbolisant la victoire surmontée du Sacré-Cœur et de IHS et d'une croix



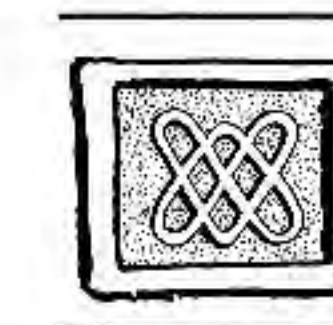
• Plante en pot : palme ou arbre de vie ?

AUTRES SYMBOLES

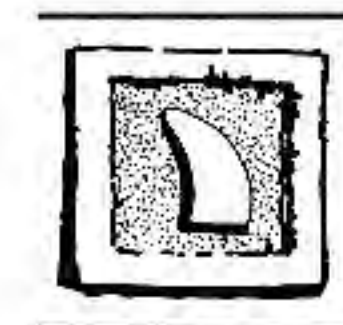
Ils sont plus utilisés pour leur aspect décoratif que pour leur symbolique.



• Larmes



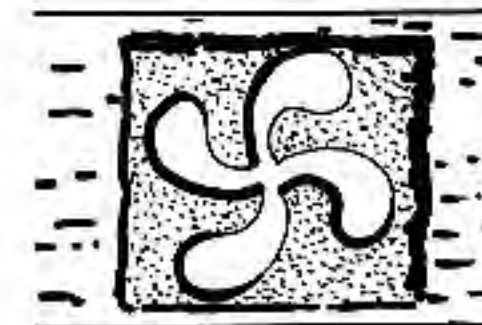
• Entrelacs



• Corne



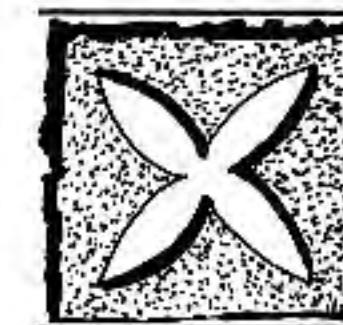
• Esses ou enroulements



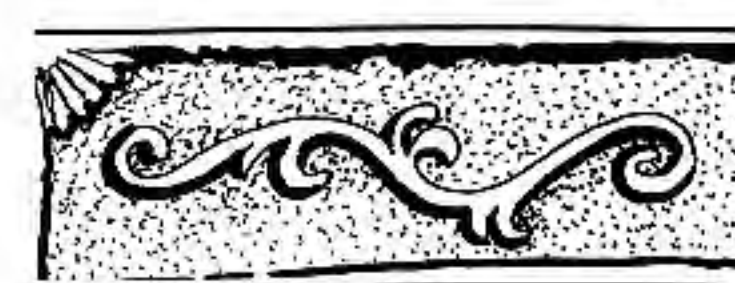
• Svastika



• Spirale



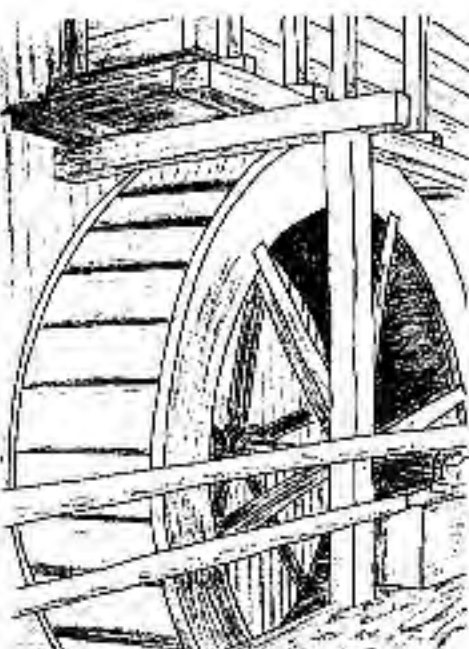
• fleur à quatre ou six pétales (rosace)



• Rinceaux

Les fermes de la Basse Mandray

⇒ Départ du haut-fer, parking face à la scierie



Construite sur l'emplacement d'un moulin à farine (qu'une roue actionnait déjà en 1590), la scierie est le témoin d'un passé et de techniques séculaires, alors que la force de l'eau était la seule énergie capable d'actionner les machines. Propriété communale depuis 1908, elle a fonctionné à l'eau jusqu'en 1972 puis ensuite à l'électricité. Son exploitation a cessé en 1980. Elle a été restaurée par une équipe de bénévoles et inaugurée en 1995.

Pour les conditions de visite, se renseigner sur place.

1 MAISON DE MAÎTRE

C'est la seule maison de maître qui aie été construite à Mandray, elle appartenait à un agriculteur important. L'emploi du grès est semblable à celui des fermes : entourage d'ouvertures, pierres d'angle et bandeau. On notera le style très particulier des appuis de fenêtres.

Identification

Elle se fait sur le linteau de la porte piétonne, elle comporte les initiales des propriétaires - bâtisseurs (prénom suivi du nom) à gauche l'homme, à droite la femme.

Les initiales sont souvent encadrées par la date (coupée en deux parties). Une couronne ou parfois un cœur sépare (ou plutôt réunit) les initiales de l'homme et de la femme. La construction a lieu souvent quelques années après le mariage.

Ici sur le linteau de la porte piétonne est inscrit **JCH 1875 EMC** : maison construite en 1875 par Jean-Claude Housseman et Marie Emilie Cuny.

Mandray

2 FERME POST 1820

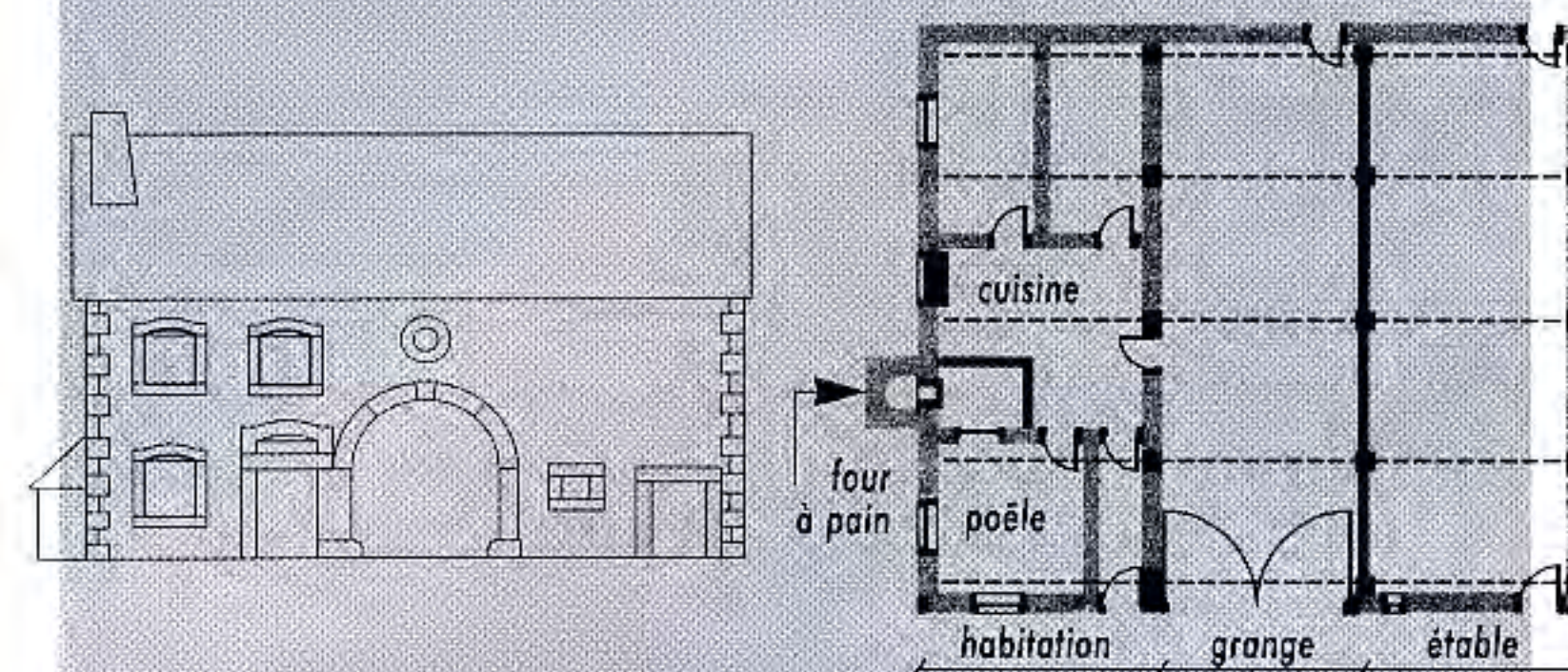
La forme des encadrements de fenêtres et de portes permet de déterminer la période de construction de la ferme. La porte charretière est en anse de panier et les linteaux délardés en cavet indiquent une date postérieure à 1820.

3 FERME NON DATÉE POST 1820

La porte charretière est en anse de panier mais ici les linteaux ne sont pas délardés.

La structure de la ferme

La rigueur de la structure peut surprendre, toutes les fermes sont construites sur le même plan de base qui ne souffre guère de variantes. Le plan est organisé en travées que séparent les piliers de la charpente (hommes debout), la partie réservée à l'habitation, est répartie sur deux niveaux.



Un couloir permet d'accéder à la pièce centrale (la cuisine) qui dessert l'ensemble de la maison. On y trouve «la pierre à eau» en appui de la fenêtre unique et le manteau de la cheminée qui repose sur le poutrage de l'étage supérieur. Sous la cheminée se trouvent l'ouverture du four à pain et le contrecœur (en grès) qui diffuse la chaleur à la pièce de devant (poêle) au travers de la taque de cheminée et du placard de chauffe.

4

**FERME DE CONSTRUCTION
ANTÉRIEURE À 1700**

La ferme ne présente pas de bâtiments annexes hormis l'abri de bassin, situé en général à proximité de la façade (il n'est pas encore repoussé à l'intérieur, comme c'est le cas en montagne). Dans ce bassin généralement double, une source coule en permanence.

La partie habitation a été rénovée. Admirez les moulures de la porte charretière (qui caractérisent les 16 et 17^{ème} siècles) qui se terminent par des esses.



5

**FERMES
MITOYENNES****FERME DE DROITE 1803** 18 ♥ JBB ● MGM ♥ 03*Le style post 1750*

A partir de 1750 les linteaux délardés apparaissent, les faces des pierres de taille coté maçonnerie sont soignées. Les linteaux sont cintrés dans la partie inférieure, la face supérieure étant découpée en chapeau de gendarme.

La porte est surmontée d'une traverse d'imposte sculptée et d'une imposte rectangulaire.

Les fenêtres commencent à s'aligner. Les signes décoratifs apparaissent sur la traverse d'imposte et sur la clef, on rencontre des cœurs, cornes, cierges et ostensoirs. (Pour de plus amples détails, voir la Décoration symbolique page 6)



Une petite table à corniche surmonte l'imposte rectangulaire.

Texte en français : « QUE LA PAIX ET LA BENEDICTION DU SEIGNEUR REIGNE SUR CETTE MAISON » (l'orthographe est souvent approximative) accompagné des décors classiques : cœur, couronne, corne.

Porte charretière en plein cintre avec clef remontante, décor : calice surmonté du sacré-cœur, de IHS (Iesus Hominum Salvator : Jésus sauveur des hommes) et d'une croix.

Remarque : les appuis des fenêtres ne sont pas d'origine.

FERME DE GAUCHE 1891*Le style post 1820*

A partir de 1820 un style radicalement différent se développe lié à la modernisation de la taille de pierre. Les linteaux droits sont délardés en cavet (1/4 de cylindre en creux).

L'arc de la porte charretière jusqu'alors en plein cintre s'aplatit pour devenir en anse de panier.

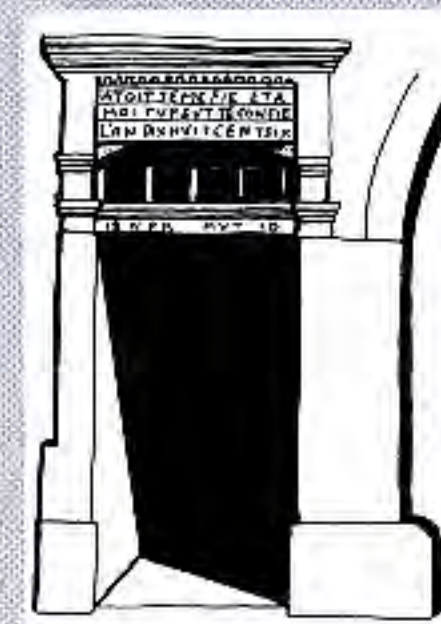
La table à corniche représente un drapé accompagné de rosaces à six branches et de spirales.

Remarque : la fenêtre située au dessus de la porte charretière n'est pas d'origine.

6

**FERME
DE 1811** 18 IVIN ● AMBV 11*Variantes décoratives*

A partir de 1800 la décoration se fait plus abondante. Le linteau prend de la hauteur pour devenir une table.



Celle-ci accueille un texte en français ou en latin et une décoration symbolique. Elle est surmontée par une corniche.



Entre 1810 et 1820 l'appui de la fenêtre (aussi décoré) vient reposer sur la table.



A partir de 1835 la table prend des proportions monumentales. Une pierre unique sert à la fois d'assise à la fenêtre et de linteau à la porte. Les tables sont souvent décorées d'une niche.



La partie étable et engrangement a été remaniée. Admirer la porte piétonne, linteau avec initiales, date et couronne. Montant de l'imposte avec cornes. Table avec texte en français*, surmonté d'enroulements et encadré de rameaux. Appui de la fenêtre reposant sur la table, avec niche à double encadrement et décor en coquille encadré de esses. Sur la clef de la porte charretière (intégrée dans la façade) est représenté un ostensor encadré de deux cierges. Fenêtres en chapeau de gendarme.

* «QUE LA BÉNÉDICTION DU SEIGNEUR REIGNE DANS CETTE MAISON»

7

FERME**DE 1829**

NPD 1829 NAC

Nicolas Petitdidier et Marie-Anne Cuny

Porte charretière en anse de panier (une des premières réalisées dans la commune, on mesure les problèmes posés par cette forme qui supporte moins bien les charges que le plein cintre). Linteau en cavet. Petite table avec texte, décor ostensor, rinceaux (décor végétal), texte : «ICI QUE DIEU SOIT BENI».

8

FERME**ENVIRON 1800**

Ferme dont le linteau de porte piétonne a été supprimé. Ferme à 4 travées, la travée supplémentaire (remise) servait à ranger le matériel agricole. De plus la partie habitation a été rallongée sur la droite. Linteaux en chapeau de gendarme. Ferme symbole de la période de prospérité agricole.

9

**CROIX DE CHEMIN
DE 1895**

Erigé à la mémoire de Gustave Houssemand et de son épouse, il a remplacé le calvaire dont le fût est exposé à la scierie, (daté de 1782 et à la mémoire de Joseph Toussaint).

Mandray

10

FERME**DE 1803**

18 JBM ♥ MMF 03

Jean-Baptiste Martin et Marie-Madeleine Fresse

Porte charretière en plein cintre sans clef. Linteau en chapeau de gendarme, porte piétonne avec table à corniche, texte en latin « Paix sur cette maison et sur tous ceux qui l'habitent ».



* Bassin sur le côté droit de la maison, daté de 1842.

11

**CROIX DE CHEMIN
DE 1719**

La croix est en grès gris à grain fin. Les deux faces sont sculptées. Elle repose sur un socle en grès rose daté de 1719.

12

**ANCIEN MOULIN
HYDRAULIQUE À FARINE**

13

**FERME
DE LA MÊME PÉRIODE***Le style de la fin 19ème*

Toute sculpture disparaît, les linteaux sont droits et parfois même perdent la feuillure des volets. Seuls restes de décoration, une table lisse pourvue d'une corniche et trois pierres saillantes sur la porte charretière.

Les deux maisons sont construites dans un style identique, linteaux droits et réguliers. Leur table à corniche n'a jamais été sculptée.

Le moulin, sur son mur-pignon droit, garde encore les traces de sa roue hydraulique. La ferme a été étendue sur la gauche.

⇒ Retour à la scierie par la Coulée verte (le long de la rivière) ou par la route en continuant le chemin.

De la scierie à la Haute Mandray

⇒ En voiture ou à pied (voir plan sur le rabat)

A FERME DE 1866 (JCPD 1866 MAB) Jean-Claude Petitdidier et Marie-Anne Barbe (à gauche près de la Mairie)

Ferme à table monumentale. Porte charretière en anse de panier, linteaux droits, l'imposte de la porte piétonne est réalisée en menuiserie (il n'y a jamais eu de traverse d'imposte). La table à contour crénelé représente une niche surmontée d'un fronton triangulaire, encadrée de deux candélabres, surmontée d'une inscription latine «Le Seigneur est mon espoir». Les sculptures sont ici sur trois plans en profondeur.

B FERME DE 1785 (17 JC ♥ MP 85) Joseph Cuny et Marie-Anne Pierron

Bel ensemble avec double bandeau de grès sous les appuis de fenêtres. Linteau en chapeau de gendarme, linteau de porte piétonne avec initiales et date. Trois niches en appui de fenêtre d'étage dédiées à Jésus, Marie et Joseph. Porte charretière en plein cintre avec clef pendante (ostensoir et IHS). Pied du jambage gauche de la porte piétonne sculpté : deux larmes et un cœur.

C FERME DE 1726 (V 1726 C)

Le style de la période 1700 - 1750

Les fermes construites entre 1700 et 1750 sont reconnaissables à leur imposte en forme de cartouche caractéristique du style Louis XIV. Les entourages sont réalisés avec des pierres grossières dont seules les faces fonctionnelles sont équerries. Les ouvertures sont trapues. Les décors sont frustes (date et initiales).

Ferme caractéristique de cette période, linteau de porte d'entrée monolithe avec imposte en forme de rectangle à excroissances demi circulaires avec date et initiales en bas-relief, linteaux droits, fenêtre de tailles différentes et non alignées. Les faces côté maçonnerie des pierres de taille restent brutes. Remarquer les pouciers (poignées) des portes de grange et d'écurie.

Mandray

Les fermes de la Haute Mandray

⇒ Départ du centre de la Haute Mandray. Parking près du calvaire à proximité de l'école.

1 FERME DE 1801 (18 MF ● V 01)

Linteau en chapeau de gendarme. Noter la dissymétrie des jambages de la porte charretière (réemploi partiel). Sur la clef on peut voir un ostensor avec IHS encadré de deux torsades surmontées de esses. Cœur en médaillon sur la façade en haut à gauche de la porte charretière.

2 FERME DE 1849 (18 JBB MMJ 49)

Ferme à deux travées et trois pièces d'habitation au rez-de-chaussée, l'étable est située au fond de la grange. Linteaux originels à cavet, porte charretière en anse de panier. Sur la traverse de l'imposte de la porte piétonne : cœurs à l'envers et ostensor. Clef de porte charretière à roseaux. Emprunter le petit pont pour rejoindre l'autre rue.



3 FERME DE 1812 (18 ATVAC 12)

La partie habitation ne comporte que deux pièces au rez-de-chaussée, la partie remise a été rajoutée. Linteau en chapeau de gendarme. Linteau de la porte piétonne avec date, initiales et deux cœurs.

4 FERME 18^{ÈME} SIÈCLE

Remarquer l'imposte carrée, seul exemple dans le secteur.

5 FERME DE 1780 (GH 17 IHS 80 AMF)

Noter les pierres de réemploi : linteau de la fenêtre d'étage de l'étable à décor trilobé (15 et 16^{ème} siècle) ainsi que les jambages à moulure de la porte de la remise.



6 FERME DE 1707

N IHS DB

La porte piétonne a été murée, mais son linteau reste apparent (le plus ancien daté de la commune). Porte charretière en plein cintre sans clef mais avec chanfrein. Bassin avec décor (difficilement lisible).



7 FERME DE 1858

JCHY MGB

Le déchiffrement des linteaux peut réserver des surprises, ici JCHY : Jean Chachey et MGB : Marguerite Barbe. Sous la niche JM : Jésus Marie.

Tout en descendant la rue, à noter, sur le côté, des contrevents (volets traditionnels avec traverse conique montée par assemblage en queue d'aronde dans les lames) et à l'arrière : linteau de porte avec décor trilobé (15 et 16^{ème} siècles).

8 FERME NON DATÉE

Le jambage gauche et le cintre de la porte charretière sont en bois (chêne). La technique semble assez répandue puisqu'on dénombrait 3 autres portes charretières en plein cintre en bois dans la commune vers 1970 ; elles étaient toutes datées de la fin du 17^{ème} siècle.

9 FERME DE 1863

JM GEORGE 1863 M^{TE} JEANNET^{TE}

Table avec corniche sans décor hormis la niche, le texte est gravé (et non en bas-relief). Les noms des bâtisseurs sont ici écrits en toutes lettres.

10 ANCIEN CAFÉ 1861

La date figure à gauche de la porte charretière sur le linteau de la porte piétonne aujourd'hui transformée en fenêtre.

11 FERME DE 1726

Voir de la scierie à la Haute Mandray

C

12 FERME NON DATÉE

Même période que la précédente, l'imposte est identique mais sans inscription.

13 FERME DE 1774

JBC 1774 JCT

Le constructeur était greffier, ce qui explique les dimensions de la ferme, à quatre travées à l'origine.

Autre particularité, le couloir d'entrée traverse la ferme et débouche sur la face arrière par une porte identique à celle de la façade antérieure.

Linteau en chapeau de gendarme, remarquer le texte en latin sur le linteau d'imposte (première apparition d'un texte) «PAIX SUR CETTE MAISON».

Prolongements

⇒ Si vous désirez compléter vos connaissances sur les fermes vosgiennes antérieures au 18^{ème} siècle, visitez d'autres villages.



• Ferme de 1630 dont les fenêtres à meneaux ont été modifiées. (Entre-Deux-Eaux)

Les fermes des 16 et 17^{ème} siècles sont reconnaissables à l'imposte carrée de la porte d'entrée ainsi qu'à leurs moulures.

Elles avaient la particularité à Mandray de posséder des cintres et jambage de porte charretière en chêne. Les trois dernières, datées de la fin du 17^{ème} ont été détruites dans ces dernières décennies.



• Ferme à fenêtres d'angle (murées), à meneaux et linteaux trilobés au premier étage, à linteau en accolade à gauche Xaronval (canton de Charmes)

A voir également, le village de Bult (canton de Rambervillers).

qui ont servi à la fixation de la façade du placard de chauffe qui a été posée ultérieurement.

DÉCOR : l'ensemble est orné d'une moulure.

Les sculptures représentent

- au centre : IHS surmonté d'une croix,
- de part et d'autre : IC les initiales du constructeur de la maison,
- aux extrémités : une croix de Lorraine et une croix de Malte,
- en dessous : la date de construction (1711).

TAQUE DE CHEMINÉE

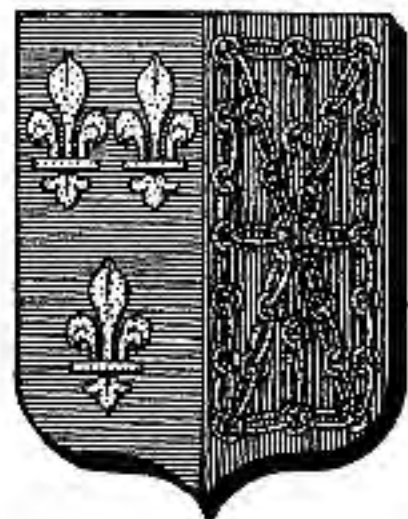
PROVENANCE : elle a été retrouvée dans la cave de la cure, face contre terre.

DÉCOR :

- Au centre : les armes pleines de Lorraine (ci-contre à gauche),
- dans les angles supérieurs : les armes de France et de Navarre (ci-contre à droite),
- en haut, au centre : trois fleurs de lys,
- à mi-hauteur, de chaque côté : deux croix de Lorraine torsadées,
- en bas : trois croix à 6 branches torsadées

encadrant deux personnages dans des postures similaires.

DATATION : 17^{ème}, début 18^{ème} siècles.



• Remarque :
le décor de la
taque originale
de la cheminée est
apparenté à celui
ci-contre :
«le miracle de
l'huile de la veuve
de Sarepta»
par Elie



La ferme de la région de Saint-Dié présente les caractéristiques d'un habitat de montagne rassemblant sous un même bâtiment gens, animaux, fourrage et machines, mais si tout le monde loge sous le

même toit, chacun a son entrée.

Les fermes de la région de Saint-Dié sont reconnaissables à l'emploi du grès rose dans les entourages d'ouvertures, pour les pierres d'angle de la façade, parfois pour les soubassements et plus rarement pour des bandeaux. Grès dont la couleur varie, suivant la provenance, du blanc rosé au rouge foncé et qui peut être bigarré ou inclus de silex.

La porte piétonne est toujours accolée à la porte charretière avec un jambage commun. Contrairement à la région d'Epinal où la porte charretière est repoussée à l'intérieur du bâtiment laissant apparaître un entourage profond et droit, ici la porte est à mi-profondeur du mur. La voûte de grès est doublée d'une poutre horizontale. Les pivots de la porte de grange y prennent appui ainsi que sur les chasse-roues qui enrobent les jambages. La cheminée est toujours appuyée sur le mur pignon à la base duquel se trouve le four à pain en excroissance (souvent détruit).

Le toit était recouvert d'essies (planchettes de bois) que les tuiles mécaniques ont remplacées à la fin du 19^{ème} siècle.



LES FERMES DE LA BASSE MANDRAY

- | | | | |
|---|---------------------------|----|--------------------------------|
| 1 | MAISON DE MAÎTRE | 10 | FERME DE 1803 |
| 2 | FERME NON DATÉE | 11 | CROIX DE CHEMIN DE 1719 |
| 3 | FERME NON DATÉE POST 1820 | 12 | ANCIEN MOULIN À FARINE DE 1868 |
| 4 | FERME ANTÉRIEURE À 1700 | 13 | FERME DE LA MÊME PÉRIODE |
| 5 | FERMES MITOYENNES | | |
| 6 | FERME DE 1811 | | |
| 7 | FERME DE 1829 | | |
| 8 | FERME ENVIRON 1800 | | |
| 9 | CALVAIRE DE 1895 | | |

DE LA SCIERIE À LA HAUTE MANDRAY

- | | |
|---|---------------|
| A | FERME DE 1866 |
| B | FERME DE 1785 |
| C | FERME DE 1726 |

LA HAUTE MANDRAY

- | | |
|----|---------------------------------|
| 1 | FERME DE 1801 |
| 2 | FERME DE 1849 |
| 3 | FERME DE 1812 |
| 4 | FERME XVIII ^e SIÈCLE |
| 5 | FERME DE 1780 |
| 6 | FERME DE 1707 |
| 7 | FERME DE 1858 |
| 8 | FERME |
| 9 | FERME DE 1863 |
| 10 | ANCIEN CAFÉ 1871 |
| 11 | FERME DE 1726 |
| 12 | FERME |
| 13 | FERME DE 1774 |



CIRCUIT RÉALISÉ PAR

LE HAUT-FER

ASSOCIATION DE SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL
DE LA COMMUNE DE MANDRAY
25 LA HAUTE MANDRAY
88650 MANDRAY
TÉL / FAX : 03 29 50 06 73

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES BALLONS DES VOSGES

1 COUR DE L'ABBAYE
68140 MUNSTER
TÉL : 03 89 77 90 20



INFORMATIONS

MAIRIE DE MANDRAY
TÉL : 03 29 50 00 22
FAX : 03 29 50 97 11

OFFICE DE TOURISME DE FRAIZE
TÉL : 03 29 50 35 43



AVEC LE SOUTIEN DU
PARC NATUREL RÉGIONAL
DES BALLONS DES VOSGES

ET LA RÉGION LORRAINE

ISBN : 2-910328-23-6

10 F